



MAXIMIN CHEVALIER



2193

Campagne contre l'Allemagne du 25 février 1915 au 31 mars 1919.

Maximin Alcide Auguste CHEVALIER, né le 21 juin 1886 à la Boissière de Montaigu, journalier, fils d'Henri CHEVALIER, 41 ans, cultivateur à la Roussière de la Boissière de Montaigu, et de Marie DROUET, 41 ans, son épouse, cultivatrice.

Décédé le 17 juillet 1955 à Colombes (92).

Maximin a les cheveux châtains, les yeux gris, le front large, le nez moyen, le visage ovale, sa taille est de 1,70 mètre.

Inscrit sous le N° 100 de la liste du canton de Montaigu.

Exempté en 1907.

Reconnu bon pour le service armé par le conseil de révision en 1914. Affecté au 2^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale.

Appelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation général du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 25 février 1915. Parti au front le 25 juin 1915

Evacué blessé par un éclat d'obus, le 14 juillet 1915, plaie dans la région cervicale gauche, venant du front, entré à l'hôpital de Nîmes, entré le 6 septembre 1915 à l'hôpital dépôt des convalescents de Nîmes, sorti le 9 septembre 1915 avec un congé de convalescence d'un mois. Obtient une prolongation de 8 jours à dater du 10 octobre 1915.

Rejoint les armées le 19 octobre 1915.

Passé au 33^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 1^{er} novembre 1915.

Evacué malade à l'hôpital de Clermont Ferrand le 21 août 1916, sorti le 3 septembre 1916, renvoyé dans son corps le dit jour.

Evacué blessé par éclat d'obus à la tête, plaie du cuir chevelu, à Balogun Sauternes le 18 octobre 1916 (venant de l'ambulance 2/4 Moreuil), sorti le 13 novembre 1916, entré à l'hôpital auxiliaire d'Arpajon le 13 novembre 1916, sorti le 2 décembre 1916 et évacué à Paris centre des Tourelles. Entré au centre spécial de réforme de la Tourne des Burelles à Paris le 2 décembre 1916. Obtient une convalescence de 45 jours.

Rentré au dépôt le 29 janvier 1917.

Passé au 33^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 10 septembre 1917.

Disparu le 15 juillet 1918. Fait prisonnier le dit jour.

Rapatrié d'Allemagne le 5 décembre 1918.

Rentré au dépôt démobilisateur de la Roche sur Yon le 1^{er} avril 1919.

Mis en congé illimité de démobilisation le 1er avril 1919.

Affecté dans les réserves de l'armée active au 3 Régiment d'Infanterie Coloniale de Rochefort.

Citation à l'ordre du Régiment N° 347 du 8 décembre 1916 « Excellent soldat, s'est particulièrement distingué le 18 octobre 1916 en défendant pied à pied à la grenade sa tranchée attaquée par l'ennemi, a été blessé au cours de cette action ».

Citation à l'ordre du Régiment N° 523 du 7 novembre 1917 « Sur le front depuis le début, très bon mitrailleur, énergique et courageux, blessé deux fois ».